

→ Martin Poltraum

-1-

Trame d'intervention de Pierre Mauroy

Bucarest, 11 mars 1997

1) Plaisir à me trouver parmi vous :

- comme président de l'Internationale socialiste : devant deux nouveaux partis membres (depuis le congrès de New-York, en septembre dernier), qui symbolisent le développement de l'Internationale socialiste en Europe centrale et orientale.
- comme Français : liens privilégiés avec la Roumanie (première visite d'un chef d'Etat occidental après la "révolution" de 1989 a été François Mitterrand)

2) Saluer :

- le président du parti démocrate, Petre Roman et le président du parti social-démocrate de Roumanie, Serge Cunesco
- les ministres du gouvernement qui ont des responsabilités décisives pour l'avenir à court terme de la Roumanie (affaires étrangères - et donc adhésion à l'union européenne -, défense - et donc adhésion à l'OTAN) et pour l'avenir immédiat des Roumains (transports et sécurité sociale)
- les parlementaires des deux groupes qui représentent, par leur présence commune, un symbole du rassemblement du socialisme démocratique en Roumanie.

*

3) Vous entrez dans une phase politique nouvelle et originale : on pourrait l'appeler "~~la transition dans la transition~~ *Après la transition, la consolidation*".

. La transition a été plus longue et plus confuse que dans certains autres pays

. Les élections présidentielles et législatives de l'automne dernier ont ouvert une nouvelle phase.

. Vous avez su vous rassembler, en dépit des difficultés liées à l'héritage historique.

. Vous avez su négocier votre participation à une coalition avec le centre-droit.

. Le résultat des élections a permis la transition. La configuration de la majorité laisse penser que nous sommes ~~la transition de la transition~~ *après la transition, dans la coopération*

Aussi, le sens de ma visite : vous apporter le soutien déterminé
de l'Internationale socialiste
pour l'affirmation de votre identité

4) C'est un message pour l'ensemble des Balkans.

- Après la chute du mur de Berlin, souvent un retour de balancier vers la droite mais aussi des évolutions différentes :

. Dans les pays les plus au nord : victoire des rénovateurs au sein des anciens partis communistes ; et victoire de ces nouveaux partis sociaux-démocrates aux élections (Hongrie, Pologne...) ou, en tout cas, score significatif (Tchéquie)

. Dans les pays les plus au sud, et notamment dans les Balkans : plus grandes difficultés à cause d'un poids plus important des forces ~~les plus orthodoxes~~ *les plus orthodoxes de gauche*

de gauche plus rétro au changement
Aujourd'hui, ces forces ont perdu le pouvoir (Roumanie)
ou perdent du terrain (Bulgarie, Serbie, Albanie...).
C'est donc l'heure de l'affirmation du socialisme démocratique.

6) Mais ce message s'adresse en réalité bien au-delà encore. Alors que se dessine sous nos yeux un monde nouveau, l'enjeu qui se pose à nous est de savoir si la mondialisation va conduire à un alignement par le bas ou par le haut. Et ce sont pour l'essentiel les sociaux-démocrates européens qui ont la clé pour répondre à cette question.

6-1) Un monde nouveau.

La rapidité des changements constitue sans doute une nouveauté. Songez qu'il y a dix ans à peine, Mandela était encore en prison, Gorbatchev à peine au pouvoir, le mur de Berlin en place, la révolution conservatrice de Reagan en marche, le Chili toujours sous la dictature de Pinochet, l'Amérique centrale encore plongée dans les conflits, le parti unique roi en Afrique ! C'était il y a dix ans; autant dire que c'était il y a un siècle.

L'ampleur des changements constitue sans doute une deuxième nouveauté. Ce n'est pas *un* monde qui s'achève. Ce sont *plusieurs* mondes, plusieurs cycles historiques d'inégale longueur et d'inégale importance, qui s'écroulent en même temps sous nos yeux :

- le cycle de 1917, la révolution russe, et l'affrontement idéologique entre le socialisme et le communisme.

- le cycle de 1947, la création du Kominform, et l'affrontement politique - parfois même militaire - entre l'Ouest et l'Est.

- le cycle de 1964, la première CNUCED, la première conférence des Nations-Unies pour le commerce et le développement, et l'affrontement économique entre le Nord et le Sud.

Aujourd'hui, l'Est a implosé, le Sud a éclaté et les points cardinaux, autour desquels notre monde était structuré, ont disparu. La démocratie a accompli des progrès d'une ampleur sans doute sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Mais les désordres du monde demeurent, et s'accroissent même parfois :

- Les inégalités restent criantes : un récent rapport des Nations-Unies a montré que la fortune des 358 personnes les plus riches du monde est aujourd'hui supérieure au revenu annuel des 45% des habitants les plus pauvres, c'est-à-dire 2,6 milliards de femmes et d'hommes.

- Les mouvements de capitaux internationaux, par leur puissance et leur rapidité, transforment les monnaies nationales, même celles des grands pays industrialisés, en des bouchons soumis aux caprices de l'océan, réduisant parfois à néant les efforts acceptés par nos peuples.

L'émergence de nouveaux enjeux constitue une troisième nouveauté. Les inégalités évoluent considérablement, aussi bien entre les continents, entre les pays de chaque continent qu'à l'intérieur même de nos pays. Elles concernent autant les revenus que les savoirs, les patrimoines que l'information, la santé que le pouvoir.

Nos partis sont de surcroît mobilisés par de nouvelles questions qui touchent là l'environnement, ici l'apparition de nouvelles maladies, ailleurs la drogue, ailleurs encore les migrations, toutes ces questions se trouvant généralement concentrées dans les villes - qui constituent un grand enjeu de civilisation du siècle qui vient.

6-2) Un socialisme rénové.

Déjà, dans la plupart de nos pays, le discours comme la pratique des socialistes ont profondément changé. A partir d'histoires différentes, sur des rythmes différents, avec des démarches différentes, nous nous sommes dirigés dans une même direction. Les partis sociaux-démocrates européens ont fait leur aggiornamento. Des mouvements issus soit de la prison, soit de l'exil, soit du communisme, soit de la guérilla, nous ont rejoints. Et, tous, nous avons conservé intacts notre volonté démocratique et nos ambitions sociales, tout en accordant aux équilibres économiques l'attention qu'ils méritent ; bref, nous agissons au coeur de nos systèmes politiques, portant l'espérance de dizaines de millions de militants et de centaines de millions de citoyens.

Reconnaissons-le pourtant : que nous soyons au pouvoir ou dans l'opposition, et quel que soit notre continent, *nous avons la conviction qu'il est urgent de reprendre l'offensive.*

La manière dont la mondialisation s'est engagée, dominée par le libéralisme - c'est-à-dire, notamment, par l'absence de toute réelle politique de coopération - fait que nous nous retrouvons devant une nouvelle alternative.

Ou poursuivre, chacun chez soi, chacun pour soi ; constater et déplorer nos impuissances nationales, chercher de maigres marges de manoeuvre, subir l'assaut de tous ceux qui prônent replis identitaires et nationalistes, avec la certitude d'un alignement général par le bas.

Ou, à l'inverse, tirer les conséquences de cette mondialisation, prendre conscience de la puissance que nous représentons, définir des réponses collectives au niveau international, créer un rapport de forces politique avec nos adversaires et, alors, reprendre l'offensive en se donnant les moyens d'un alignement par le haut.

Je connais les difficultés de cette solution. Mais je crois aussi qu'elle est la plus féconde et qu'il y a urgence à rétablir une convergence entre notre vocation internationaliste et nos intérêts nationaux.

7) Dans ce combat, de quels soutiens disposons-nous ? C'est-à-dire, que représente aujourd'hui l'Internationale socialiste ?

7-1) L'organisation aujourd'hui la mieux implantée dans le monde.

L'IS était il y a vingt ans à peine, essentiellement composée des grands partis sociaux-démocrates de l'Europe de l'ouest.

. 1951 : 20 partis

. 1976 : 40 partis

- C'est aujourd'hui la force politique la mieux implantée

- Les raisons ?

L'essor de la démocratie, partout dans le monde depuis quinze ans :

- . Amérique latine : chute des dictatures
- . Est : chute du communisme
- . Afrique : chute des dictatures ou du communisme

- Les chiffres ?

- . 1992 : 111 partis
- . 1996 : 142 partis

- Les zones ?

- . Afrique de l'ouest
- . Asie du sud (sous-continent indien)
- . Amérique (centrale, latine, Nord)
- . Europe de l'est (un parti dans chaque pays ou presque)

7-2) L'organisation la plus forte en Europe sur le plan politique et électoral.

- Discours à la mode : la crise, le déclin, la mort de la social-démocratie
- Que disent les faits, pour prendre le seul exemple de l'Union Européenne ?

- sur les 5 dernières élections :

=> 4 victoires

- . Italie, première victoire du PDS
- . Portugal, meilleur score avec 44% (et peu après l'élection présidentielle)
- . Grèce, en dépit de la difficulté de succéder à Papandréou
- . Autriche, en dépit de pronostics très alarmistes

=> 1 défaite (Espagne, mais avec un score remarquable, surtout après 14 années de pouvoir)

Au total, 11 Etats-membres sur 15

Et bientôt, en plus, la Grande-Bretagne.

Mais il faut nuancer :

- d'une part, il y a des zones importantes de faiblesses :
 - . les grands pays où la démocratie n'est pas parvenue : la Chine
 - . les grands pays où le socialisme ne s'est jamais implanté : les USA
 - . les grands pays où le socialisme ne s'est pas encore implanté : Russie ; Asie du sud-est
 - . les grands pays de l'Union Européenne (les trois grands pour la première fois depuis 30 ans tous à droite)
- d'autre part, il existe un effet d'optique : beaucoup de gouvernement de coalition avec le centre ou le centre droit comme vous-mêmes ici en Roumanie

8) Tel est le contexte dans lequel se pose des questions aussi décisives pour vous-mêmes et pour l'Union européenne de l'élargissement.

- L'Union européenne a besoin d'être réorientée : l'Europe sociale et démocratique n'a pas progressé au même rythme que l'Europe monétaire et financière

- Vous militez pour l'élargissement.

- On a souvent opposé l'approfondissement et l'élargissement. Je souhaite pour ma part que ces deux mouvements aillent de pair et que les nouveaux membres de l'Union (hier, l'Autriche et les pays scandinaves; demain, les pays d'Europe centrale et orientale) contribuent eux aussi à infléchir ~~le sens de~~ la construction européenne dans le sens de nos valeurs.